

Père Franck Legros

Danseur de Dieu



Ce prêtre a failli quitter son ministère. Heureusement, il a redécouvert son sacerdoce et retrouvé le goût de la mission.

Dans sa maisonnette de Courset (Pas-de-Calais), l'accueil du Père Franck est doublé de celui de sa chienne nommée Mission.

Tout un programme ! Celui qui passionne son maître. Sa poignée de main est franche et chaleureuse. Ses yeux noisette sont rieurs et perçants.

L'ancien danseur professionnel, qui a été membre de l'opéra de Düsseldorf, promis à une brillante carrière artistique, a choisi d'y mettre un terme à 19 ans. Un soir, après une répétition, il reçoit un appel intérieur à tout donner à Dieu qui le conduit vers le sacerdoce. Après dix-sept années de vie paroissiale, d'animation de projets artistiques, d'écoles de prière et de missions d'évangélisation, il pose ses valises au Foyer de Charité de Courset et publie le « témoignage d'un prêtre libre et heureux »⁽¹⁾. Il y dévoile les grandes joies connues en paroisse, où il a pu découvrir de vrais frères et sœurs, mais aussi la façon dont il a failli perdre sa vocation, étouffé par la multiplication des sollicitations et par une pastorale difficile, dans un contexte où beaucoup dévalent les sacrements demandés. Il est arrivé régulièrement à ce prêtre atypique à la sensibilité d'artiste de sortir de baptêmes ou de mariages en ayant envie de pleurer.

Son ton est direct : « J'aime l'authenticité, je ne sais pas supporter des situations dont je ne vois pas le sens », prévient l'homme

d'Église. « Si je n'avais pas croisé le Renouveau, je ne serais pas là aujourd'hui. J'ai découvert une fois ordonné prêtre la puissance de la louange et la présence de l'Esprit Saint. » Sa vie sacerdotale en a été transformée, recentrée sur l'Essentiel. Sa plus grande joie ? Voir les gens changer de vie et de visage après avoir découvert le Christ ; les faire « naître d'en haut » par sa paternité sacerdotale.

Il accueille en souriant les questions sur la danse et le milieu homosexuel : « Stop aux caricatures, j'ai des amis danseurs et pères de famille. » Quant aux affaires de pédophilie dans l'Église, elles sont pour lui révélatrices d'une négligence de la prise en compte du corps et de la sexualité. Visiblement, le sujet l'inspire. « Un célibat heureux n'est possible que s'il est nourri par une intense vie de prière, une communion fraternelle joyeuse et enfin une hygiène de vie. »

S'il n'enfile plus ses chaussons de danse rouge et noir que quelques heures par semaine pour la zumba et le modern jazz, le Père Franck Legros court quotidiennement. Celui qui est aussi en colère contre l'abandon des jeunes par l'Église, l'envahissement de l'organisation structurelle dans les diocèses au point que les prêtres n'ont plus le temps de prier ni de se confesser, attend avec impatience que les évêques les libèrent de ce carcan...

Son ouvrage est également un encouragement adressé à ses frères prêtres souvent épuisés. Pour lui, les paroisses essouffées sont celles où l'essentiel n'est pas assez donné : elles ne sont pas les lieux de prière et de conversion qu'elles devraient être. « Dans une paroisse en bonne santé, il y a la queue pour se confesser et le curé montre l'exemple. Seul le Christ donne la joie et la fraternité qui découlent de sa passion et de sa résurrection. » Il en est témoin, lui qui se plaît à rester des heures à donner le pardon de Dieu. « Je découvre à Courset le rayonnement de Marthe Robin, restée cinquante ans malade dans sa chambre ; elle est une provocation pour l'esprit de notre temps qui recherche l'efficacité. Elle a donné la priorité à la prière. Quelle vie féconde et missionnaire n'a-t-elle pas eue ! » ■



CEUX QUI L'INSPIRENT

Carlo Acutis : jeune Italien déclaré vénérable :

« Nous naissons comme des originaux et mourons comme des photocopies », déclarait-il. Dieu vient nous libérer, il a un projet d'amour unique pour chacun.

Le pape François : son appel à l'Église s'impose de plus en plus à moi. « Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après la bataille. [...] Nous devons soigner les blessures. [...] L'Église s'est parfois laissée enfermer dans de petits préceptes. Le plus important est la première annonce "Jésus-Christ t'a sauvé !" »

(1) Ton amour me fait danser de joie, par Franck Legros, Éditions de l'Emmanuel, 193 p., 16 €.